



HAL
open science

Hacker

Emilie Frenkiel

► **To cite this version:**

| Emilie Frenkiel. Hacker. Petit dico critique du big data, 2023. ⟨hal-04276329⟩

HAL Id: hal-04276329

<https://hal.science/hal-04276329v1>

Submitted on 8 Nov 2023

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire HAL, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.



HAL Authorization

On peut *hacker* pour la bonne cause

Emilie Frenkiel

Un *hacker* est une personne capable de comprendre de manière approfondie le fonctionnement d'un système informatique et de trouver par des techniques non conventionnelles des solutions astucieuses à divers problèmes. Hacker est un verbe issu de l'anglais *hack*, qui signifie travailler le bois, fabriquer ses outils et bricoler des outils pour en fabriquer d'autres. *Hacking* fait ainsi référence à la création de nouveaux outils à partir d'anciens pour répondre à de nouveaux besoins et au détournement d'outils pour les améliorer. Un hackathon est un événement intense organisé pour coder et partager des données. Les participant.e.s ont seulement quelques heures pour répondre de manière collaborative à des défis et se distinguer par les solutions apportées. L'utilisation du substantif anglais a tendance à être réduite en français au stéréotype du jeune *geek* sans foi ni loi qui, du sous-sol du pavillon familial, parvient à entrer dans le système informatique d'une banque ou d'une institution. Ce *black-hat hacker* est un pirate informatique ou cyber-délinquant, à distinguer des *hackers* bidouilleurs qui ont contribué aux développements de l'internet et des *white-hat hackers* et hacktivistes, qui hackent pour la bonne cause (*hack for good*) tout en restant attachés à la culture libertaire des *hackers*. Les Telecomix se sont fait connaître pendant les révolutions tunisienne et égyptienne et mouvements d'occupation autour de 2011 en aidant notamment les mouvements protestataires à contourner la censure gouvernementale. On parle parfois de « lanceurs d'alerte » pour désigner certains *hackers* comme Julian Assange. Fait remarquable, les *hackers* taiwanais.e.s de g0v ont été en partie coopté.e.s par le gouvernement indépendantiste. La hackeuse Audrey Tang est ministre du numérique depuis 2016 et organise régulièrement des hackathons ministériels. Iels avaient joué un rôle important dans le mouvement des Tournesols en 2014 contre le gouvernement nationaliste et son rapprochement avec la Chine. Iels étaient également engagé.e.s dans diverses actions de détournement des sites gouvernementaux et de recherche de transparence, et étaient parvenu.e.s à mobiliser une grande partie de la jeunesse taiwanaise dans ces actions.

Parus simultanément dans plus de 60 pays en 2016, les *Panama Papers* sont l'œuvre du Consortium international des journalistes d'investigation – l'ICIJ – qui compte aujourd'hui près de 300 membres et une centaine de médias partenaires dans plus de 100 pays. Ils ont révélé près de quarante ans d'évasion fiscale dans plus de 200 juridictions, au profit d'institutions financières, de « politiciens, de fraudeurs et de trafiquants de drogue mais aussi de milliardaires, de célébrités et de sportifs » (ICIJ, 2016). Ce type de révélations est issu de la rencontre de deux figures contemporaines majeures, celle du « lanceur d'alerte » et celle du « data journaliste ». D'un côté, cela a été rendu possible par la divulgation massive d'informations confidentielles, avec la fuite sciemment orchestrée de 11.5 millions de documents appartenant à un cabinet d'avocats panaméen. A cet égard, le Consortium continue d'encourager « les lanceurs d'alerte à soumettre en toute sécurité tout type de contenu susceptible d'être d'intérêt public – documents, photos, vidéos ainsi que des 'tuyaux' sur des affaires. Nous acceptons toute information renvoyant à de potentiels actes répréhensibles commis par des entreprises, des gouvernements ou des agences publiques de n'importe quel pays, partout dans le monde. Nous faisons tout notre possible pour garantir la confidentialité de nos sources » (ICIJ, 2022). De l'autre, cela s'inscrit pleinement dans ce qu'il est désormais convenu d'appeler le data journalisme, avec le traitement de vaste quantités de données – 2.6. téraoctets dans le cas présent – nécessitant le recours à des techniques et des outils algorithmiques avancés. L'ICIJ a d'ailleurs reçu le principal prix international en la matière pour les Panama Papers. Si elles n'ont pas mis fin aux illégalismes des classes dominantes, loin s'en faut, ces interactions entre lanceurs

d'alerte et data journalistes ont à tout le moins contribué à exposer mondialement l'impunité dont elles bénéficient.

Références bibliographiques

LEVY Steven, 1984, *Hackers Heroes of the Computer Revolution*, New York, Anchor.

RAYMOND Eric S., 2000, « Comment devenir un hacker », Olivier Blondeau éd., *Libres enfants du savoir numérique. Une anthologie du "Libre"*. Éditions de l'Éclat, p. 255-277.

FRENKIEL Émilie, 2017, « Hacker la démocratie taïwanaise : Audrey Tang et la réinvention de la politique », *Participations*, vol. 17, n°1, p. 121-153.